

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 68 (1929)
Heft: 2

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

rentrer ! — Emile ! vas chercher le père ! Tu diras qu'un monsieur l'attend, un monsieur de la ville !

Emile, garçon de 13 à 14 ans part, au galop, en exploration par le village, pour tâcher de découvrir et de ramener Siméon à la maison. A l'allure dont il file s'acquitter de sa commission, on devine qu'il n'est pas fâché de fuir un moment la mauvaise humeur maternelle !

— Entrez, Monsieur et attendez le là ; c'est une honte, pour un syndic d'être toujours par les chemins ! Il savait bien sûr que vous deviez venir et il vous attend à la pinte ; mais il n'a qu'à se rentrer et un peu vite ! Il ne manquerait plus que ça que vous alliez encore me le dérouter un jour de lessive !

— Oh ! Madame, je ne m'arrêterai pas, je n'ai qu'un renseignement à lui demander et je ne veux pas vous déranger.

— Ouais ! ouais ! on ne vient pas chez les gens quand ils ont la lessive ! surtout qu'on sait bien que les hommes ne sont pas à la maison ce jour là ; ils ont bien trop peur de donner un coup de main !

— Mais, Madame, les hommes ne sont bons à rien pour aider un jour de lessive ; ils ne feraient rien qui vaille !

— Ah ! pour sûr ! que ce sont des bons à tout, des propres à rien, et les syndics tout comme les autres ! Voilà le bouèbe qui revient tout seul, où diable a-t-il bien pu aller, cette poison d'homme ? Pour sûr qu'il est allé à votre rencontre ; il a tous les trucs pour se tirer des pieds de la maison quand on a besoin de lui !

— Mais non, madame, Mr Vannet ne savait pas du tout que je viendrais cet après-midi, il ne s'attend absolument pas à ma visite.

— C'est pas la peine de me raconter des bêtises ; je connais mon homme mieux que vous ; je sais bien que tous les hommes sont des routes, des poisons ; ils se tiennent tous par la main pour faire endéver les femmes et vous ne valez pas mieux que les autres !

— Où est-il, ton père ?
— Il paraît qu'il est parti en auto, avec le ministre et sa femme ; c'est Monsieur Brochet le cafetier qui me l'a dit !

— Parti en auto ! Sans col ! Avec le ministre ! Avec des pantalons tout râpés au derrière ! Une chemise sale ! Un gilet raccommodé et la femme au ministre ! Oh ! ces hommes ! On les pilerait, ne m'en parlez pas ! ils vous font honte à la vergogne ! Le meilleur ne vaut pas la corde pour le pendre ! Vous entendez Monsieur ? ! Courez-y après, il est parti en auto avec le ministre !

Et, là dessus, superbe, les mains sur les hanches, Mme la syndique me tourna le dos et sortit d'un air majestueux, me plantant au milieu de la cuisine.

Je filai, sans rien dire, jugeant que la carie avait assez duré et je pensais : « Elles étaient bonnes les noix à Monsieur le syndic ! Mais pas sa femme ! »

Un conseil d'ami : « N'allez jamais chez un syndic quand sa femme a la lessive » !

Pierre Ozairé.



LES BRUITS QUI COURENT

Cette arrivée, par un train du soir, passa inaperçue. Seuls, le pasteur et sa femme étaient à la gare pour accueillir la voyageuse et ses enfants. Et ce fut un revoir fort triste. Ah ! être partie, jadis, rayonnante, riche d'espoir et de bonheur, dans la joie exquise d'un amour heureux, et revenir, quinze ans après, pauvre, en grand deuil, timidement, presque en secret, avec ce sentiment d'humiliation que donne la non-réussite et qu'accroît encore la compassion d'autrui. Dès ses premiers pas hors du wagon, le passé ressuscitait autour d'elle, rendu plus impressionnant encore par le regret. C'était

cette avenue de la Gare qu'elle revoyait telle que jadis, peu éclairée avec des recoins d'ombre, des jardins, des hôtels, des magasins, des villas qui, tous, lui rappelaient quelque moment de son enfance, quelque minute heureuse de sa jeunesse. Pas une porte qu'elle ne connût, pas une fenêtre qu'elle n'eût vue, encadrant quelque silhouette familière, pas une boutique où elle n'eût bavardé et ri, du bon rire d'autrefois. Sans se tromper, elle eût pu dire le nombre des réverbères qui se suivaient, égrenés parcimonieusement des deux côtés de la route. Enfant, elle les avait plus d'une fois comptés, et aussi les poteaux télégraphiques, et aussi les marronniers, et même les cheminées sur l'Hôtel des Alpes.

De tout cela, rien n'était changé, pas plus que les maisons du Vieux-Bourg n'avaient rajeuni. Elles apparaissaient, ces maisons, comme d'anciennes connaissances un peu étonnées de la voir passer et qui semblaient se pencher pour lui dire : « Tu reviens seule ! Vous étiez partis à deux ! Où est celui qui t'emmène ? » Et, peut-être, la trouvaient-elles très vieille dans ses vêtements noirs, sous son voile de veuve ?

Le pasteur aurait désiré que Mme Charlon passât la première nuit à la cure. Il craignait pour elle la tristesse de l'arrivée dans la maison étrangère, un peu lugubre, froide en cette nuit d'hiver. Mais Laure remercia sans accepter.

— Que ce soit demain ou aujourd'hui, monsieur le pasteur, il faudra quand même me décider à rentrer chez moi. Autant le faire tout de suite. Et combien de gens n'ont pas de « chez soi ». Je n'ose me plaindre. Vous êtes si bon pour moi.

Tous ensemble, ils suivirent la rue du Vieux-Bourg. Laure reconnut son logis sans qu'on le lui indiquât.

— Voyez, enfants, dit-elle aux petits, c'est là-bas, cette maison brune avec un réverbère à l'angle, c'est la « maison d'en face ». Et de l'autre côté de la rue, c'est l'habitation du syndic. N'est-ce pas M. le pasteur ?

On sentait, sous cet enjouement, une grande envie de pleurer, et la voix devenait dure en voulant être ferme. A l'entrée de la maison, le pasteur fouilla dans sa poche pour y prendre une boîte d'allumettes.

— L'escalier est un peu sombre, dit-il. Mais la fillette avait poussé la porte.

— Oh ! s'écria-t-elle, c'est éclairé, monsieur le pasteur. Regarde, André, la drôle de lanterne. Le garçon s'étonna :

— Pour sûr. Je n'en ai jamais vu de semblable.

— C'est un falot-tempête, expliqua vaguement le ministre.

Et il partit en tête pour ouvrir le logis. Contre son attente la température y était douce, le poêle de *catelles* ronronnait en conscience, dans l'angle de la plus grande pièce. Une lampe brûlait sur une table. Les meubles étaient en place, les lits montés et garnis. Jeanne, venue dans la journée, avait combiné un arrangement provisoire, à la bonne franquette, mais qui donnait à l'appartement une apparence de *home* où l'on est attendu. Laure eut ainsi, dès l'entrée, l'impression d'un retour « chez soi », comme si elle l'avait quitté quelques semaines auparavant pour un voyage.

— Mais, c'est délicieux, fit-elle, en regardant les papiers clairs et les boiseries repeintes. C'est beaucoup plus gai que je ne le supposais. Combien je vous remercie, M. le pasteur, et vous, madame.

— Non, non, ni l'un, ni l'autre. Rendons à César ce qui est à César et au syndic ce qui vient du syndic. Toutes ces améliorations sont sont ses œuvres, et la mise en ordre est de Jeanne, assurément...

— Elle vit encore.

— Certes, et toujours vaillante.

— Quel bonheur ! Je craignais tant d'être seule.

Et regardant encore autour d'elle, madame Charlon répéta :

— Vraiment, c'est délicieux.

Les enfants renchérèrent. André, un blondin de huit ans, tapait dans ses mains, et Rose

blonde aussi, mais de trois ans plus âgée, naturellement plus sérieuse et déjà préoccupée des solutions pratiques, demanda :

— Ce sera ton atelier, ici, pas maman ?

Laure sourit.

— Probablement.

Et prise soudain d'une inquiétude, elle ajouta :

— Pourvu que le travail vienne.

Alors, gravement, avec une conviction absolue, le pasteur conclut :

— Dieu y pourvoira. A chaque jour suffit sa peine.

Et il cita, sans pédanterie, le verset évangélique où il est parlé des « lys des champs qui ne sèment ni ne travaillent » et sont pourtant plus richement vêtus que Salomon dans sa gloire.

(A suivre.)

P. Amiguet.

La joie d'être mangé. — Le professeur Malinowski, qui vient d'être nommé titulaire de la chaire d'anthropologie à Londres, fut amené, durant un de ses séjours en Nouvelle-Guinée, à faire une enquête chez les Cannibales.

Ayant questionné certains d'entre eux sur les sentiments de la victime devant... la broche, on lui répondit : « La victime est un invité d'honneur, il est enchanté, il se voit l'objet du plus grand hommage et sait qu'il va séjourner dans nos intérieurs, qui sont le foyer du sentiment. »

Dédaigneux de ces honneurs suprêmes, le professeur, qui s'est soustrait à la gourmandise des anthropophages, raconte volontiers ce souvenir.

N'oubliez pas que vous pouvez payer votre abonnement en versant la somme de 6 francs au compte de chèques II. 1160.

N'IMPORTE QUOI
concernant
la
MUSIQUE
et le **THEATRE**,
vous l'obtiendrez rapidement
chez
FOETISCH
FRÈRES
S. A. Maison fondée en 1804
La plus importante Maison de Musique
de la Suisse romande

Pour la rédaction :
J. Bron, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

POUR OBTENIR DES MEUBLES
de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.
Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse
MEUBLES PERRENOUD
SUCCURSALE DE LAUSANNE : Pépinière-Gd-Pont

S. Geismar
Chapellerie. Chemiserie.
Confection pour ouvriers.
Bonneterie. Casquettes.
Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE

VERMOUTH CINZANO
Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.
P. POUILLOT, agent général. LAUSANNE

Demandez un
Centherbes Crespi
l'apéritif par excellence.

HOROSCOPES D'ESSAIS GRATUITS AUX LECTEURS DE CE JOURNAL.

Le Professeur Roxroy, l'Astrologue bien connu, a décidé une fois de plus de favoriser les habitants de ce pays en leur faisant parvenir des Horoscopes d'essais gratuits.

La réputation du Professeur Roxroy est si répandue qu'une introduction de notre part est à peine nécessaire. Son pouvoir de lire la vie humaine à n'importe quelle distance est tout simplement merveilleux.

Même les Astrologues les plus réputés le reconnaissent comme leur Maître et suivent ses traces.

Il vous dira ce dont vous êtes capable et comment atteindre le succès. Il vous décriera les périodes favorables et défavorables de votre vie. La justesse de ses vues concernant les événements passés, présents et futurs, vous surprendra et vous aidera.

M. Paul Stahman, un savant astrologue, de Ober Nieuwsadern, Allemagne, écrit :

« L'horoscope préparé pour moi par le Professeur Roxroy est tout à fait conforme à la vérité. C'est un travail très intelligent et consciencieux. En ma qualité d'Astrologue j'ai examiné attentivement ses calculs et ses indications planétaires, et j'ai acquis la preuve que ses travaux sont parfaits dans tous leurs détails, et qu'il est d'une compétence absolue dans sa science ».

Si vous désirez profiter de cette offre spéciale et obtenir une revue de votre vie, écrivez vous-même (votre propre main est indispensable) simplement vos nom et adresse, le quantième, mois, année et place de votre naissance (le tout distinctement). Indiquez si vous êtes monsieur, dame ou demoiselle et mentionnez le nom si vous voulez, vous pouvez joindre 50 ct. en timbres poste suisses pour frais de poste et travaux d'écritures.

Adressez votre lettre affranchie à 30 ct. à : ROXROY Dept. 6030, 42, Emmasstraat, La Haye (Hollande).



L'Illustré Au sommaire des numéros 3 et 10 janvier. — L'hiver en Suisse; les réceptions diplomatiques du jour de l'An; les méfaits de la bise le 1er janvier; l'illumination de la cathédrale de St-Pierre, à Genève; le colonel Roost promu commandant de corps; Mme Noëlle Roger, le fin écrivain genevois, couronné par la Société des Gens de Lettres de France; chez nos compatriotes à l'étranger; la femme en pantalon (photos de mode); violente explosion à Londres; inondations en Italie; maréchal Cadorna; incendie d'un paquebot dans le port de Marseille; Mlle Simonius, notre première aviatrice suisse; vues de New-York; dessins humoristiques, nouvelles inédites. (En vente partout au prix de 35 cts.)

Union Vaudoise du Crédit

Rue Pépinet 2, LAUSANNE

17 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de papier - Ouverture de crédits
et en général toutes opérations de banque

Nous recevons des sociétaires en tout temps

Dividende payé ces dernières années 7 o/o



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.254

Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur



Mon chez moi

JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE

Paraît tous les mois. — Un an Fr. 5.50.

— Actualités. — Littérature. — Hygiène. Travaux féminins. — Hors-texte.
Administration : Pré-du-Marché 9, Lausanne



MALESSERT



Vin connu et classé
parmi les

lors crus vaudois

Très apprécié des
connaisseurs
Médaille d'or, Berne

Bujard & Fils

VINS

LUTRY

Seuls concessionnaires

Boucherie Chevaline Centrale

Louve, 7, Lausanne — Tél. 29.259

H. VERREY

Baisse de prix

Bouilli, avec os	le kg. fr. 4.20
Rôti, sans os	» 1.80
Viande fumée, sans os	» 1.90
Saucisses et saucissons	» 2.20
Salamis	» 3.20
Viande désossée pour charcut. de particul.	» 1.50

Expéditions. — Demi-port payé.

MAISON DU VIEUX

22, Martheray, Lausanne, tél. 29.106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 29.106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu : chèque postal N. 1553. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

VILLENEUVE BÉCHERT-MONNET & Cie LAUSANNE



FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC

Aug. MOULIN

Mauborget, 1

LAUSANNE

Catalogue gratis sur demande. Tél. 35.01

TIMBRES METAL

Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

Soutenez

Le Bureau central d'Assistance

Il s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne.

Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1

Tél 49.64 — Chèques 11,605

ABONNEZ-VOUS

AU

„CONTEUR VAUDOIS“

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie - Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande P. Feraldo

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 28.808 Henri Rôthlisberger, nouveau tenancier.

Pour les Vins fins Vaudois

adressez-vous à

H. CONTESSE, CULLY



Place Palud No 3, LAUSANNE

Téléphone 25.480 Chèques postaux N. 1526

Administration des Annonces du Conteur Vaudois

Réception des Annonces pour tous les Journaux et Revues

Elaboration de plans de réclame,

Répartition et contrôle de budgets par voie de journaux, affichage, imprimés, etc.

Théâtre Lumen

Du vendredi 11 au jeudi 17 janvier 1929

Dimanche 13 janvier : matinée dès 14 h. 30

DEUX GRANDS SUCCÈS

Un triomphe de sensibilité et d'émotion

SON CHIEN

Splendide film artistique et dramatique interprété par
Joseph SCHILDKRAUT et Julia FAYE

La Petite Femme du Sleeping

Grande comédie humoristique interprétée par Marie PREVOST

Adaptation musicale spéciale exécutée par l'Orchestre renforcé
du Théâtre Lumen, sous la direction de M. Ernest Wuilleumier

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 23.526

Du vendredi 11 au jeudi 17 janvier 1929

Dimanche 13 janvier : 2 matinées à 14 h. 30 et 16 h. 30

Du rire ! De l'amour ! Des larmes !

Le Jardin de l'Eden

Splendide film artistique et dramatique adapté du roman de

Rudolf Bernauer et de Rudolf Oesterreicher interprété par

CORINNE GRIFFITH LOUISE DRESSER CHARLES RAY

LOWELL SHERMANN

Accompagnement musical par le trio du Royal Biograph.